

« HUIT MILLIONS DE JEUNES vous attendent... »

a dit S. Exc. Mgr MÉNAGER, secrétaire général de l'A. C. F. aux congressistes de la F. S. F.

POURSUIVANT la relation du 36^e Conseil Fédéral, nous publions in extenso l'allocution prononcée le samedi 13 novembre après-midi, à la Maison de la Chimie, par S. Exc. Mgr Ménager, Secrétaire Général de l'Action Catholique, à la suite des rapports présentés sur le thème « Sport et Education » :

JE vais, si vous le permettez, tout d'abord vous féliciter, vous tous qui travaillez, car au fond, c'est facile de venir à un Congrès comme je le fais aujourd'hui. C'est vous qui êtes à la peine à longueur d'année et non seulement vous, les responsables des Unions Départementales, mais tous vos dirigeants de sociétés, tous vos moniteurs au plan local.

Je remercie donc à la fois toute la F.S.F., son Président, son Comité Directeur, toutes les Commissions, les Unions Départementales et jusqu'aux Unions locales.

Je suis heureux de votre présence à ce Congrès et plus encore de votre dévouement, que je connais bien, car j'ai été aumônier d'une section locale F.S.F. et je sais ce que cela représente.

Je voudrais remercier aussi les représentants qualifiés des Pouvoirs Publics et des services publics qui nous ont fait l'honneur de venir à ce Congrès, remercier aussi les membres de l'Action Catholique qui sont eux-mêmes des mouvements éducatifs et qui ont tenu à participer à votre travail. C'est un signe des temps d'avoir ce souci de coordination et d'information mutuelle. Je m'en réjouis fort puisque je suis personnellement à un poste où je suis chargé d'assurer cette coordination au plan national de tous nos groupements et de tous nos mouvements de jeunes, quels qu'ils soient.

UN PROBLEME NOUS RASSEMBLE : L'EDUCATION DES JEUNES

Au fond, un même problème nous réunit, un problème réel, qui doit faire notre unité : l'éducation de tous les jeunes. Tout à l'heure, j'entendais dans un des rapports citer ce chiffre que j'ai noté aussitôt : 8.000.000 de jeunes de 10 à 24 ans, 300.000 jeunes à la dérive.

Je vous demande à longueur d'années, non pas de vous pencher sur des petits problèmes de boutique (je ne dis à tout le monde, à tous les mouvements, à toutes les œuvres), mais de vous pencher AVEC les autres, AVEC tous ceux qui se préoccupent de ces jeunes, sur cette masse dont l'éducation nous est confiée : les jeunes adolescents de 12 à 15 ans, qui sont à l'âge le plus difficile, aussi bien que les jeunes de 15, 16, 18 et 20 ans. Nous avons là affaire à une jeunesse inorganisée. C'est un problème humain très grave. Quand j'étais en Seine-et-Oise, j'ai circulé dans les grands ensembles de cet important diocèse. Je pense à tel grand ensemble de 7.000 logements hors de Paris, 25.000 habitants, cela fait peut-être 20.000 jeunes. Savez-vous ce que cela représente 20.000 jeunes ? A six kilomètres de la commune, en plein bled, entre les grands immeubles ? Qui s'occupe d'eux ? S'il n'y a pas des adultes, des parents, des pères et mères de famille qui se préoccupent de faire surgir des éducateurs — car c'est leur rôle en quelque sorte — s'ils ne se préoccupent pas d'organiser la prise en charge de ces jeunes, que voulez-vous qu'ils deviennent ?

Il ne s'agit pas là d'un cas exceptionnel. Je citerai sur le pourtour de Paris, dans la seule Seine-et-Oise, une dizaine de grands ensembles de cette importance.

On étudie actuellement, dit-on, un ensemble de 30.000 logements sur la vallée de la Bièvre, alors qu'il y a déjà, à Mazy, un ensemble de 9.000 logements en construction à l'heure actuelle. 9.000 logements cela fait près de 45.000 habitants, peut-être 25.000 jeunes. 30.000 logements cela ferait 130.000 habitants, soit 70.000 jeunes au minimum.



S. Exc. Mgr Ménager

mêmes, ensemble, étudier les problèmes là où nous sommes pour essayer d'y répondre.

(Suite page 3.)

Il y a des problèmes massifs qui sont le fait de tous les grands ensembles urbains, car si c'est manifeste à Paris, ce l'est aussi à Villeurbanne, ce l'est aussi à Marseille, ce l'est aussi à Bordeaux et dans toutes les grandes villes. Je vous demande de vous pencher sur ce problème.

AIDER L'ETAT DANS LE ROLE QU'IL JOUE AU SERVICE DU BIEN COMMUN

NOUS ne sommes pas trop avec toute notre bonne volonté, pour essayer de répondre à l'appel des jeunes. C'est un problème humain d'ensemble, c'est un problème familial, c'est un problème des « corps intermédiaires ». Nous ne devons pas, nous n'avons pas le droit de laisser ce soin seulement au pouvoir central, seulement à l'Etat qui a son rôle à jouer, qui a le sens du bien commun à nous donner, qui a à donner des orientations. C'est son droit le plus strict et c'est son devoir. Mais nous avons, nous aussi, à ne pas rester amorphes, à ne pas attendre que tout nous tombe « TOUT CUIT » (je m'excuse de l'expression). Nous devons nous-

Mgr Ménager a dit aux congressistes F. S. F.

(Suite de la première page)

Problème national, je viens de le dire, car l'Etat est chargé du bien commun de la nation. Il a à se préoccuper du bien commun de la nation et de toutes les familles au sens large du terme qui composent cette nation, de tous les corps intermédiaires qui composent cette nation. Mais, il faut que ces corps intermédiaires existent et qu'ils ne se contentent pas seulement d'attendre passivement.

C'est un problème d'Eglise; c'est pourquoi je suis là, c'est pourquoi les Aumôniers sont là. Problème d'Eglise, car nous ne voulons pas d'une éducation pour nos jeunes qui soit une éducation sportive uniquement corporelle, comme si la valeur d'un homme tenait uniquement à ses muscles, ce qui serait une valeur purement matérialiste et donc une non-valeur, une contre-valeur.

△

L'HOMME EST UN TOUT

L'HOMME est un tout; le corps y tient sa place. Nous croyons au corps dans le composé humain. Mais le développement du corps n'est pas un but définitif et suffisant à lui seul. Nous devons penser à l'éducation totale des jeunes hommes, des jeunes filles qui nous sont confiés. Je vous remercie donc de l'attention que vous portez à ce problème.

△

Je vous invite à poursuivre, vous les cadres, une étude approfondie de l'adolescence. Une étude psychologique, une étude pédagogique par conséquent, une étude sociologique.

Si nous essayons de répondre à ce problème à la petite semaine, nous passerons à côté d'éléments majeurs. Il nous faut ensemble travailler à cette question pour découvrir à tout le moins les CENTRES D'INTERET de ces jeunes, car nous n'arriverons à les intéresser, nous n'arriverons à les saisir et à les aider à vouloir se former et à répondre activement à une formation authentique que dans la mesure où nous aurons dégagé les centres d'intérêt des adolescents selon leur âge, leur milieu, leur région, pour essayer de répondre à leur attente profonde. Nous n'avons pas à obliger les jeunes à s'accorder aux méthodes pédagogiques que nous avons définies, nous avons à adapter nos méthodes pour prendre les jeunes là où ils en sont et les conduire jusqu'à la réalisation complète d'une vie humaine et chrétienne. Nous devons donc confronter nos méthodes avec cette réalité des jeunes que nous avons à atteindre. Il y aurait là une réflexion extrêmement importante pour les Union Départementales et pour les cadres nationaux, à poursuivre longuement, patiemment, en se servant de toutes les compétences pour essayer d'adapter au mieux nos méthodes aux besoins réels des jeunes et à l'éducation qu'il faut leur donner.

Je suis heureux de signaler l'intérêt des rapports que j'ai entendus. On a exposé les principes d'une méthode d'éducation sportive; il est intéressant de la lier évidemment à tout un ensemble, de ne pas vouloir se contenter de l'aspect athlétique ou gymnique de cette formation. Celle-ci est essentiellement à la base, mais il semble utile de la lier sans doute à un certain sport collectif qui plaira davantage aux jeunes, que sais-je ? A vous d'en débattre, à vous de juger. Il faut le faire cependant, non pas avec un parti-pris ou une idée préconçue, mais en raison des vrais besoins des jeunes qui nous sont confiés.

△

« SECRETARIAT D'ECHANGES ET DE LIAISON »

JE n'aurais pas de temps d'assister au rapport concernant le S.E.L.F., mais je voudrais dire tout l'intérêt que j'ai porté à la naissance

de cet organisme: « SECRETARIAT D'ECHANGES ET DE LIAISON ». Je sais que l'on y a fait appel de bien des côtés. Je voudrais que toutes les associations fassent appel au S.E.L.F. pour essayer d'élargir la valeur culturelle des sociétés et qu'à l'occasion du sport et autour du sport on trouve tout un souci d'éducation d'ensemble de nos jeunes. J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les rubriques qui paraissent régulièrement maintenant dans l'hébdomadaire « Les Jeunes ». J'ai un peu peur que si les éducateurs, les Aumôniers, les moniteurs, les dirigeants ne lisent pas ces petits billets en vue de les signaler à l'ensemble des jeunes, beaucoup de ceux-ci ne se contentent de lire les rubriques purement sportives ou compétitives en passant par-dessus cet éditorial ou cette note de quatrième page qui me paraît bien rédigée et extrêmement intéressante. Enfin, il faut développer la formation morale et spirituelle. Un sportif, disait-on tout à l'heure, pourrait être un excellent sportif et en même temps un voleur, un menteur, un orgueilleux ou un égoïste. Il s'agit de donner une formation d'ensemble, qui vise donc à la formation d'un homme complet, d'un homme « DEBOUT », c'est-à-dire non pas un homme qui est émerge pour le sport, mais lâche dans le reste de sa vie, un homme qui a le sens de la compétition sportive et qui n'a pas le sens familial et le sens civique. Former des hommes complets, des hommes « debout » capables d'être les citoyens de demain, et les pères de famille de demain.

Je vous remercie de ce que vous faites dans ce sens pour nos jeunes.

Lundi je verrai les Aumôniers et, ensemble, nous essaierons de travailler et d'approfondir ce dernier point.

△

Je vais conclure en vous disant: il faut un effort persévérant. L'éducation des jeunes est toujours à recommencer. Les Mouvements de jeunes sont toujours apparemment en faillite ou en crise: c'est normal, les jeunes sont instables.

Et l'on ne s'appuie pas pendant dix ans sur les mêmes jeunes; ils ne seraient plus aussi jeunes! Toute œuvre de jeunesse est sans cesse à recommencer, sans cesse à rééquilibrer, sans cesse à réorienter, donc effort persévérant, effort continu, effort volontaire plus que sentimental, effort apostolique et pas seulement humanitaire.

Dites-vous, mes chers amis, que la jeunesse a besoin de vous, que ces huit millions de jeunes vous attendent. C'est à vous d'être assez adaptés, assez ouverts, assez formateurs, assez soucieux de travailler les uns avec les autres. Vivez unis dans les Unions Départementales, dans vos différentes sociétés, quelquefois concurrentes, quelquefois opposées. Unissez-vous entre Unions Départementales, au plan de la Fédération, sociétés de jeunes gens, de jeunes filles. Vivez unis non seulement dans votre Fédération, mais avec les autres mouvements et groupements de jeunesse. Si nous travaillons isolés les uns des autres, nous ne pourrions rien faire. Si nous sommes tous d'accord, nous pouvons espérer saisir cette jeunesse qui nous attend.

(Applaudissements.)